

Habitat

Plein soleil sur un cœur d'îlot parisien

Quelques acrobaties ont été nécessaires pour glisser 54 logements dans un immeuble de bureaux.

Louable est la volonté de ne rien perdre des surfaces existantes de bureaux et de les transformer en logements, mais elle oblige parfois à quelques contorsions. Il a ainsi fallu une certaine agilité à l'agence S.Aréa - Alain Sarfati Architecture - pour réussir à glisser 54 appartements dans un immeuble dont ce n'était pas la vocation, rue Victor Schœlcher, dans le XIV^e arrondissement de Paris. En effet, l'édifice aux proportions étroites, construit dans les années 1930, n'a sans doute jamais accueilli d'habitat. Son dernier usage connu était d'avoir hébergé, à partir de 1992, le siège de l'ancienne Société anonyme de gestion des eaux de Paris (Sagep).



De cette époque date d'ailleurs son allure Art déco, imaginée par... Alain Sarfati. « Georges Mercadal, qui avait été nommé pour diriger la Sagep, m'avait dit : "Je ne me vois pas ve-

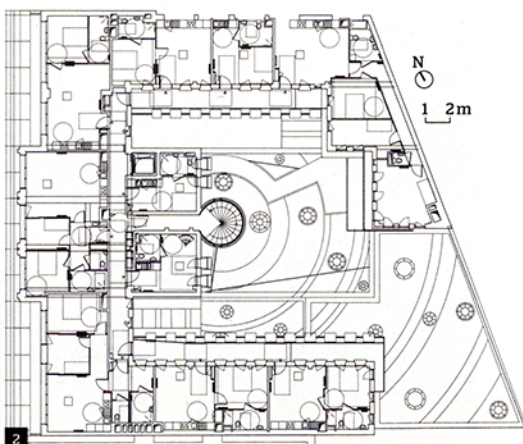
nommé pour diriger la Sagep, m'avait dit : "Je ne me vois pas ve-

Architecture & technique Habitat

était demandé que la façade qu'il avait réalisée quelque 25 ans auparavant soit renouée à l'identique.

Sur la frange est du cimetière du Montparnasse, le bâtiment affiche toujours son air de grand paquebot blanc. Si la coque a dû être refaite, en raison de la création d'une isolation thermique par l'extérieur, le nouveau bardage a été réalisé dans un même aluminium. À comparer les photos avant et après cette nouvelle intervention, on observe tout juste qu'un balcon a été ajouté au deuxième étage. En cœur d'îlot, la métamorphose est plus flagrante. Et éclatante. L'épiderme des logements est en partie constitué d'écailles en acier inoxydable argenté. « Cet intérieur de parcelle risquait d'être très sombre. Nous avons donné un petit coup de soleil avec ce bardage métallique qui joue un rôle de réflecteur », explique Alain Sarfati.

Coursives et maille métallique. Par ailleurs, pour desservir les appartements dans les ailes sur cour, des coursives ont été créées. « Je ne suis en général pas favorable à ce type de circulations, mais créer des couloirs de distribution dans ce bâti de faible épaisseur aurait rendu les espaces inhabitables », poursuit l'architecte. Pour une même raison d'optimisation des surfaces, l'escalier du bâtiment principal a été déplacé dans une adjonction sur cour ressemblant à un grand tambour métallique. Mais si les reflets du ciel dans le bardage créent une illusion d'ampleur, cet intérieur d'îlot parisien n'en demeure pas moins exigü. L'équipe de maîtrise d'œuvre s'est donc efforcée de gommer les vis-à-vis d'une aile à l'autre pour préserver l'intimité des locataires. De grands lés de maille métallique ont ainsi été tendus le long des façades pour faire office de brise-vue. ● Marie-Douce Albert



- 1 - Côté cour, les nouveaux logements gagnent en luminosité grâce à l'effet miroir du bardage inox.
- 2 - Plan du R + S. L'é étroitesse du bâti a nécessité de repenser les distributions, et notamment de créer des coursives en cœur d'îlot.
- 3 - L'immeuble riverain du cimetière du Montparnasse arbore une silhouette blanche, d'inspiration Art déco, depuis les années 1990.



↳ **Maîtrise d'ouvrage:** RIVP. **Maîtrise d'œuvre:** S.Aréa - Alain Sarfati Architecture, architecte; BET: Studetech (TCE).

Surfaces: 4 443 m² SP (dont logements: 3 833 m² SP; restaurant d'entreprise maintenu: 610 m² SP). **Entreprise générale:** CBC Service.

Coût des travaux: 7,46 millions d'euros HT. **Calendrier:** permis de construire: 2015; chantier: 2016; livraison: 2018.